

ENFANTS DE LA PROMESSE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Romains 9.

Verset à mémoriser

« Ainsi donc, il a compassion de qui il veut, et il fait s'obstiner qui il veut. »

(Romains 9.18)

« Ainsi qu'il est écrit j'ai aimé Jacob et j'ai détesté Esaü. [...] Car il dit à Moïse : J'aurai compassion de qui j'aurai compassion, et je serai magnanime envers qui je serai magnanime » (Rm 9.13, 15).

De quoi Paul parle-t-il ici ? Que fit-il du libre arbitre, et de la liberté de choix, sans lesquels très peu de nos croyances ont de sens ? Ne sommes-nous donc pas libres de choisir ou de rejeter Dieu ? Ou bien ces versets enseignent-ils que certains sont élus pour être sauvés, tandis que d'autres sont perdus, quels que soient leurs choix personnels ? Comme d'habitude, on trouve la réponse en prenant en compte l'ensemble des propos de Paul. L'argumentation de Paul tente de montrer le droit de Dieu de choisir qui il veut employer comme ses « élus ».

Après tout, c'est Dieu qui porte la responsabilité ultime d'évangéliser le monde. Par conséquent, pourquoi ne peut-il pas choisir qui il veut pour être ses agents ? Tant que Dieu ne retranche personne de l'opportunité du salut, un tel acte de la part de Dieu n'est pas contraire aux principes du libre arbitre. Et plus important encore, ce n'est pas contraire à la grande vérité que Christ est mort pour tous les humains, et qu'il désire que tous soient sauvés. Tant que nous nous souvenons que *Romains 9* ne traite pas du salut personnel de ceux qui sont nommés, mais de leur appel à accomplir une certaine œuvre, le chapitre ne présente aucune difficulté.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 décembre.

DIMANCHE 3 décembre

Le fardeau de Paul

« Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux Israélites. » (Ex 19.6,)

Dieu avait besoin d'un peuple missionnaire pour évangéliser un monde plongé dans le paganisme, les ténèbres, et l'idolâtrie. Il a choisi les Israelites et s'est révélé à eux. Il voulait qu'ils deviennent une nation modèle afin d'en attirer d'autres au vrai Dieu. L'objectif de Dieu était le suivant : par la révélation de son caractère à travers Israël, le monde serait attiré vers lui. À travers l'enseignement du service sacrificiel, Christ devait être élevé devant les nations, et tous ceux qui regarderaient à lui vivraient. À mesure qu'Israël se multipliait, à mesure que leurs bénédictions augmentaient, le royaume de ce peuple devait élargir ses frontières jusqu'à englober le monde entier.

Lisez Romains 9.1-12. Que veut dire Paul ici sur la fidélité de Dieu malgré les échecs humains ?

Paul est en train de construire une argumentation dans laquelle il veut montrer que la promesse faite à Israël n'avait pas complètement échoué. Il existe un reste, par lequel Dieu a toujours l'intention d'agir. Pour établir la validité de la notion de reste, Paul se replonge dans l'histoire d'Israël. Il montre que Dieu a toujours été sélectif :

1° Dieu n'a pas choisi toute la semence d'Abraham pour faire partie de son alliance, seulement la lignée d'Isaac ;

2° il n'a pas choisi tous les descendants d'Isaac, seulement ceux de Jacob.

Il est également important de voir que cet héritage, ou cette ascendance, ne garantit pas le salut. Vous pouvez avoir le sang qu'il faut, la famille qu'il faut, et même l'église qu'il faut et être quand même perdu, être quand même en dehors de la promesse. C'est la foi, une foi qui agit par l'amour, qui révèle ceux qui sont des « *enfants de la promesse* » (Rm 9.8).

Voyez l'expression dans Romains 9.6 : « Car tous ceux qui sont issus d'Israël ne sont pas Israël ». Quel message important peut-on y trouver pour nous, adventistes, qui, à de nombreux égards, jouons le même rôle à notre époque que les israélites à la leur ?

LUNDI 4 décembre

Élus

« Il fut dit à Rebecca : le plus grand sera l'esclave du plus petit, ainsi qu'il est écrit : j'ai aimé Jacob et j'ai détesté Esaü. » (Rm 9.12,13)

Comme nous l'avons dit dans l'introduction de cette semaine, il est impossible de comprendre *Romains* 9 convenablement à moins de reconnaître que Paul ne parle pas de salut individuel. Il parle ici des rôles particuliers que Dieu appelait certains individus à jouer. Dieu voulait que Jacob soit l'ancêtre du peuple qui serait son agence d'évangélisation particulière auprès du monde. Ce passage n'implique pas qu'Esaü ne pouvait pas être sauvé. Dieu voulait qu'il soit sauvé tout autant qu'il souhaite que tous les hommes soient sauvés.

Lisez Romains 9.14,15. Comment comprendre ces paroles dans le cadre de ce que nous avons lu ?

À nouveau, Paul ne parle pas de salut individuel, car dans ce domaine, Dieu étend sa miséricorde à tous, car il « **veut que tous les humains soient sauvés** » (1 Tm 2.4). « **Car elle s'est manifestée, la grâce de Dieu, source de salut pour tous les humains** » (Tt 2. 11). Mais Dieu peut choisir des nations pour qu'elles jouent un rôle, et même si elles peuvent refuser de jouer ces rôles, elles ne peuvent pas empêcher le choix de Dieu. Peu importe combien Esaü aurait pu le vouloir, il n'aurait pas pu devenir l'ancêtre du Messie ni du peuple choisi.

Finalement, ce n'était pas un choix arbitraire de la part de Dieu, pas quelque décret divin par lequel Esaü a été exclu du salut. Les dons de la grâce de Dieu par Christ sont gratuits pour tous. Nous avons tous été élus pour être sauvés, et non perdus (Ep 1.4,5 ; 2 P 1.10). Ce sont nos choix, et non ceux de Dieu, qui nous empêchent d'avoir la promesse de la vie éternelle en Christ. Jésus est mort pour tout être humain. Pourtant, Dieu a présenté dans sa Parole les conditions auxquelles toute âme sera soumise pour être élue à la vie éternelle : la foi en Christ, qui pousse le pécheur justifié à l'obéissance.

Vous avez, vous, personnellement, comme si personne d'autre n'existait, été choisi en christ dès avant la fondation du monde, pour recevoir le salut. C'est votre appel, votre élection, qui vous sont donnés par Dieu à travers Jésus. Quel privilège, quelle espérance !

Tout compte fait, pourquoi tout le reste devient bien terne, comparé à cette grande promesse ?

Pourquoi serait-ce la plus grande des tragédies que de laisser le péché, le moi et la chair nous priver de tout ce qui nous a été promis en Jésus ?

MARDI 5 décembre

Mystères

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, vos voies ne sont pas mes voies — déclaration du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Es 55.8, 9)

Lisez Romains 9.17-24. Etant donné ce que nous avons lu jusqu'à présent comment comprendre ce que Paul veut dire ici ?

Dans ses interactions avec l'Égypte au moment de l'Exode, Dieu agissait pour salut de la race humaine. Quand Dieu s'est révélé au moment des plaies et de délivrance de son peuple, les Egyptiens, ainsi que les autres nations, étaient censés voir que le Dieu d'Israël était bien le vrai Dieu. Cette révélation devait être une invitation pour les peuples des nations à abandonner leurs dieux et à venir l'adorer. De toute évidence, Pharaon avait déjà fait son choix, de sorte qu'en endurcissant son cœur, Dieu ne le coupait pas de l'occasion de salut. L'endurcissement était lié au refus de l'appel à laisser partir Israël, pas à l'appel de Dieu pour que Pharaon accepte le salut personnel. Christ est mort pour Pharaon, autant que pour Moïse Aaron, et le reste des enfants d'Israël.

Le point crucial dans tout cela, c'est qu'en tant qu'êtres humains déchus, nous avons une vision très étriquée du monde, de la réalité, ainsi que de Dieu et la manière dont il agit dans le monde. Comment peut-on espérer comprendre toutes les voies de Dieu quand la nature, partout où nous regardons, renferme des mystères que nous ne comprenons pas ? Après tout, ce n'est que depuis 171 ans que les médecins savent que c'est une bonne idée de se laver les mains avant de pratiquer une opération ! Voilà à quel point nous étions ignorants !

Et qui sait si les années devaient se prolonger, peut-être découvririons-nous des choses qui révéleraient que nous sommes plongés dans l'ignorance aujourd'hui ?

Assurément, nous ne comprenons pas toujours les voies de Dieu, mais Jésus est venu nous révéler comment est Dieu (Jn 14.9).

Pourquoi, dans ce cas, parmi tous les mystères de la vie et les événements imprévisibles que nous traversons, est-il aussi crucial pour nous de méditer sur le caractère de Christ et ce qu'il nous a révélé sur Dieu et son amour pour nous ?

En quoi le fait de savoir quel est le caractère de Dieu nous aide-t-il à rester fidèles dans les épreuves qui semblent si injustifiées et si injustes ?

MERCREDI 6 décembre

« Ammi » : « mon peuple »

Dans *Romains 9.25*, Paul cite *Osée 2.23*, et dans *Romains 9.26*, il cite *Osée 1.10*. Dieu a dit à Osée de prendre une « femme prostituée » (*Os 1.2*, COL) afin d'illustrer la relation entre Dieu et Israël, car la nation était allée vers des dieux étrangers. Les enfants nés de ce mariage recevaient des noms exprimant le rejet de Dieu et le châtement d'Israël idolâtre. Le troisième enfant a été prénommé « Loammi » (*Os 1.9*), ce qui signifie littéralement pas mon peuple ».

Et pourtant, au milieu de tout cela, Osée a prédit que le jour viendrait où, après avoir puni son peuple, Dieu lui redonnerait un avenir, supprimerait ses faux dieux, et ferait alliance avec lui. (Voir *Osée 2.11-19*). À ce moment, ceux qui étaient « Loammi », « pas mon peuple », deviendraient « Ammi, mon peuple ».

Du temps de Paul, les « Ammi » étaient : « **Nous qu'il a appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les non-Juifs** » (*Rm 9.24*). Quelle présentation claire et puissante de l'Évangile, un évangile qui dès le départ était à destination du monde entier ! Pas étonnant qu'en tant qu'adventistes nous prenions part à notre appel d'*Apocalypse 14.6*: « **Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel ; il avait un Évangile Éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple** » (COL). Aujourd'hui, comme à l'époque de Paul, et comme à l'époque d'Israël, la bonne nouvelle du salut doit être propagée dans le monde entier.

Lisez *Romains 9.25-29*. Remarquez à quel point Paul cite l'Ancien Testament pour illustrer ce qui arrivait à son époque. Quel est le message fondamental de ce passage ? Quelle espérance y est offerte à ses lecteurs ?

Le fait que certains des semblables de Paul aient rejeté l'appel de l'Évangile lui a causé « une grande tristesse et un tourment continuels dans le cœur » (*Rm 9.2*). Mais au moins, il y avait un reste. Les promesses de Dieu ne déçoivent pas, même quand les humains déçoivent. L'espérance que nous pouvons avoir, c'est que, à la fin, les promesses de Dieu s'accompliront, et si nous nous réclamons de ces promesses pour nous personnellement elles s'accompliront en nous également.

Combien de fois avez-vous été déjà déçu par quelqu'un ?

Combien de fois avez-vous déçu quelqu'un ? Probablement trop pour pouvoir les compter, n'est-ce pas ?

Où doit se situer votre confiance, à la lumière des leçons que vous avez retenues de vos échecs ?

JEUDI 7 décembre

Achoppement

« Que dirons-nous donc ? Des non-Juifs, qui ne poursuivaient pas la justice, ont obtenu une justice — celle qui relève de la foi — tandis qu'Israël, qui poursuivait une loi de justice, est passé à côté de cette loi. Pourquoi ? Parce qu'il l'a poursuivie, non pas en vertu de la foi » (Rm 9.30-32).

Quel est le message ici, et surtout, comment appliquer les principes de ce message écrit à une certaine époque et à un certain endroit à nous-mêmes aujourd'hui ? Comment éviter de faire les mêmes erreurs que les Israelites ?

Paul explique sans ambages à ses semblables pourquoi ils passent à côté de quelque chose que Dieu veut qu'ils aient, et plus que cela, quelque chose qu'ils poursuivaient sans l'atteindre. Chose intéressante, les Gentils que Dieu avait acceptés ne s'étaient même pas donné du mal pour cela. Ils poursuivaient leurs propres intérêts et leurs propres objectifs quand le message évangélique leur est parvenu. Saisissant sa valeur, ils l'avaient accepté. Dieu les déclarait justes car ils acceptaient Jésus-Christ comme leur Substitut. C'était une transaction de foi.

Le problème avec les Israelites, c'est qu'ils s'achoppaient à la pierre d'achoppement (voir Rm 9.33). Certains, mais pas tous (voir Ac 2.41), refusaient d'accepter Jésus de Nazareth comme le Messie que Dieu avait envoyé. Il ne correspondait pas à leurs attentes du Messie ; c'est pourquoi ils lui ont tourné le dos quand il est venu. Avant la fin de ce chapitre, Paul cite un autre texte de l'Ancien Testament : **« Je mets en Sion une pierre d'achoppement, un rocher qui cause la chute, et celui qui croit en lui ne sera pas pris de honte »** (Rm 9.33). Dans ce passage, Paul montre de nouveau combien la véritable foi est cruciale dans le plan du salut (voir également 1 P 2.6-8). Un rocher qui cause la chute ? Et pourtant, celui qui croit en lui ne sera pas pris de honte ? Oui, pour beaucoup, Jésus est un rocher qui cause la chute, mais pour ceux qui le connaissent et l'aiment, il est un autre type de rocher, *« le rocher de mon salut »* (Ps 89.27).

Jésus a-t-il déjà été pour vous une pierre d'achoppement, ou un rocher qui a causé votre chute ? Si oui, de quelle manière ?

Autrement dit, qu'avez-vous fait pour vous retrouver dans cette situation ? Comment vous en êtes-vous sorti, et qu'avez-vous appris pour ne plus vous retrouver dans ce type de situation avec Jésus ?

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, chapitre 14, éditions IADPA, Doral, Floride, 2012.

« Il y a l'élection des individus et l'élection d'un peuple, c'est la seule élection que l'on trouve dans la Parole de Dieu, où l'homme est élu pour être sauvé. Beaucoup considèrent la fin, pensant qu'ils seront sûrement élus pour les félicités célestes. Mais ce n'est pas l'élection que la Bible révèle. L'homme est élu pour travailler à son propre salut avec crainte et tremblotement. Il est élu pour revêtir l'armure, pour combattre le bon combat de la foi. Il est élu pour se servir des moyens que Dieu a mis à portée de sa main pour faire la guerre à tout désir impie, tandis que Satan joue avec sa vie afin de gagner son âme. Il est élu pour veiller dans la prière, pour sonder les Écritures, et pour éviter de tomber dans la tentation. Il est élu pour avoir constamment la foi. Il est élu pour obéir à toute parole qui sort de la bouche de Dieu, afin qu'il ne se contente pas d'écouter la Parole, mais qu'il la mette en pratique. C'est cela l'élection selon la Bible. »⁴⁷

« Aucun esprit fini ne peut pleinement comprendre le caractère et les œuvres de l'Être infini. Nous ne pouvons pas découvrir les profondeurs de Dieu. Pour les esprits les plus puissants, les plus cultivés, tout comme pour les plus faibles et les plus ignorants, l'Être saint demeure un mystère. Mais, bien que "**la nuée et l'obscurité l'environnent, la justice et le droit sont la base de son trône**" (Psaume 97.2), dans les rapports que Dieu a avec nous, nous pouvons discerner une miséricorde sans limites, jointe à une puissance infinie. Nous sommes capables de saisir une partie des desseins divins. Au-delà, nous ne pouvons plus que faire confiance à celui dont la main est toute-puissante et dont le cœur est plein d'amour »⁴⁸.

À méditer

- Certains chrétiens enseignent que Dieu a choisi certains avant même leur naissance, pour être sauvés et d'autres pour être perdus. Si vous faites partie de ceux que Dieu, dans son amour et sa sagesse infinie, a prédestinés à être perdus, alors quels que soient vos choix, vous êtes voués à la perdition, c'est-à-dire pour beaucoup de gens, l'enfer éternel, où vous irez rôtir. Autrement dit, ce n'est pas un choix personnel de notre part, mais seulement par la providence de Dieu, que certains seraient prédestinés à vivre sans relation salvatrice avec Jésus ici dans cette vie et à passer la prochaine à brûler dans les feux de l'enfer. Qu'est-ce qui ne va pas dans ce raisonnement ? En quoi cette vision est-elle contraire à notre compréhension de ces mêmes questions ?
- En quoi l'Église adventiste et son appel dans le monde aujourd'hui sont-ils comparables au rôle d'Israël dans l'antiquité ? Quelles sont les similitudes et les différences ? Faisons-nous mieux qu'eux ? Ou alors pire ? Justifiez votre réponse.

47. Ellen G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers* [Témoignages pour les pasteurs et travailleurs évangélistes], chap. 16, p. 453, 454.

48. *Ibid.*, *Education*, chap. 18, éditions IADPA, Doral, Floride, 2012, p. 149.